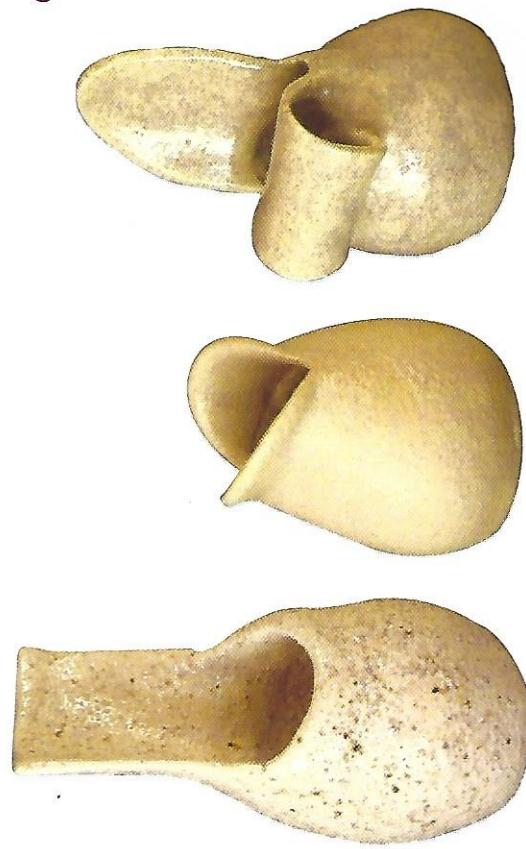


« Je disposais d'une collection de sables, souvenirs de mes propres voyages ou cadeaux d'amis globe-trotters. J'ai décidé de leur donner vie, dans une série de sculptures intitulée "Oeuvres conceptuelles d'un tour du monde". Chargés de l'âme de la terre dont ils proviennent, chacun de ces sables intègre une création, cassant le brillant de l'émail, trop clinquant à mon goût, et apportant un toucher nouveau à la matière. Je réalise une galette de terre, symbole de notre planète, comme une feuille blanche sur laquelle je monte mes colombs. Une forme géométrique évoquatrice d'un pays réellement visité ou simplement rêvé, coiffe enfin la sculpture et lui donne sa personnalité finale.

Avec la Terre comme feuille blanche



Ce tour du monde compte actuellement 25 pièces, auxquelles viendra bientôt s'ajouter une nouvelle sculpture à partir de sable d'Australie que je viens de recevoir : le seul continent qui me manquait ! Exposées en fonction de mon humeur du moment, cette collection est, chaque fois, réinterprétée, sous la forme d'un conte pour les enfants par exemple, avec qui j'aime beaucoup partager. Lors des séances de création que j'organise à leur attention, je commence toujours par leur jouer un morceau de piano à lames (Mbira) à la sonorité très douce et cristalline. Une forme d'entrée en matière... « Vous avez des yeux au bout des doigts », me dit un jour l'un d'entre eux. Leur spontanéité est un vrai bonheur !

Je suis moi-même très spontané dans mon approche : je ne dessine rien, je ne crée pas de maquette. Rien n'est préparé, tout est fait dans le temps présent. Je trouve dans le travail réalisé avec les enfants, un équilibre et une énergie stimulante dont bénéficient mes nouvelles œuvres, grandes par l'émotion vécue. On ne se crée pas tout

On ne se crée pas tout seul

seul et la vie nous envoie paniers des signes, comme cet argile trouvé dans mon jardin alors que je creusais pour bâti mon atelier. Pour un sculpteur, cette terre venue à moi, est un vrai cadeau ; je l'ai utilisée pour créer les murs de mon nouvel atelier baptisé la "Bulle de Terre". Il accueille désormais chacune de mes nouvelles créations, comme autant d'heureux événements. Merci la vie. »

*Anthony Barraud

« L'art de la terre sans les yeux »

Anthony BARRAUD, non voyant depuis l'âge de 15 ans, a voulu orienter cette nouvelle façon de vivre dans un domaine qui lui a toujours plu : la création. Il est allé vers la terre ou c'est elle qui est venue à lui, sans qu'il sache comment, mais à Gorges où se trouve son atelier, il la remercie à chaque œuvre accomplie.

Il ne décide de rien ou bien, de peu de choses. La réflexion mentale arrive seulement après l'œuvre achevée, comme les titres de ses pièces qui peuvent changer selon le regard des autres, « rien ne m'appartient, cela ne fait que passer dans mes mains comme un transformateur, je redonne vie à une matière endormie ». L'homme passionné sur sa route découvre un trésor que la planète lui a confié. Celui-ci se trouve, alors, bouleversé puis reste assis pendant un long moment à méditer au bord de l'eau face au soleil levant. Les jours suivants allaient changer ! Les mains refroidies par l'eau douce lui indiquent la démarche du chemin à suivre. Il se lève puis accomplit sept étapes :

- Creuser
- Tamiser
- Brasser
- Etendre
- Lisser
- Cuire
- Saluer



* *

> www.premierenvol.fr